

Les agrumes, les tomates et le chou de Syrie remplaceront les produits turcs frappés par l'embargo russe.

Les premiers fruits et légumes syriens arrivent sur le marché russe, annonce le quotidien russe Kommersant. Ceux-ci seront destinés à remplacer les produits turcs interdits d'importation en Russie depuis le 1er janvier 2016.

Selon Aslan Panech, PDG de la société russe "Adyg-Urak" chargée de l'importation des produits syriens, le port de Novorossiisk (sud de la Russie) a vu arriver environ 3.000 tonnes d'oranges, de citrons, de tomates et de choux la semaine dernière. C'était déjà le deuxième lot de produits syriens, a-t-il précisé, ajoutant que la livraison était effectuée par la compagnie française CMA CGM Group. Les fruits et légumes syriens sont distribués par des centres fédéraux de commerce de gros ainsi que par un circuit de distribution couvrant le sud de la Russie.

D'après M. Panech, le seul obstacle à l'intensification des échanges est à présent la mauvaise qualité de l'emballage, défaut que la Syrie s'engage à corriger d'ici six mois en lançant la production de matériaux de conditionnement modernes. "Cela nous permettra d'importer chaque semaine 3.000 à 4.000 tonnes de fruits et de légumes. Nous envisageons d'augmenter les importations jusqu'à 5.000 tonnes par semaine", a précisé Aslan Panech. Les tensions entre Moscou et Ankara sont vives depuis que la Turquie a abattu un avion de combat russe accusé d'avoir "pénétré son espace aérien".

En réponse à ce comportement agressif d'Ankara, Moscou a décrété les sanctions, dont l'annulation unilatérale de l'exemption de visas, l'embargo sur l'achat de légumes et de fruits turcs et l'interdiction pour les agences touristiques russes de proposer des séjours touristiques en Turquie. Par ailleurs, les compagnies aériennes commerciales russes ont suspendu leurs vols avec la Turquie. Selon les analystes, cela pourrait avoir un effet dévastateur pour la Turquie. Plus de 4,5 millions de Russes ont visité le pays l'an dernier, rapportant ainsi à l'économie turque près de 4 milliards de dollars (3,6 milliards d'euros).

Source: www.franceagricole.fr / 25/03/2016